

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **20 (1875)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 3.

Lausanne, le 5 Février 1875.

XX<sup>e</sup> Année.

**SOMMAIRE** — **Le siège de Belfort et la campagne de l'Est.** (Suite.) — **Protocole de l'assemblée des délégués de la Société des officiers suisses à Olten le 24 septembre 1874.** (Suite.) — **Bibliographie.** *Règlement sur l'exercice et les manœuvres de l'infanterie (belge), — Instruction des tirailleurs (au 8<sup>e</sup> corps d'armée, par le général Ducrot); — Extraits du journal d'un chef de compagnie. Essai d'une méthode propre à instruire suffisamment la compagnie dans le combat en tirailleurs et le service en campagne, par le major R. von Arnim; traduit par le commandant Leclerc. — Nouvelles et chronique.*

## LE SIÈGE DE BELFORT ET LA CAMPAGNE DE L'EST.

(Suite.) (1)

Ces travaux dans le roc et dans la terre gelée, mêlée parfois à la neige fondante, furent des plus pénibles. Ils marquent la période la plus dure du siège. Il va sans dire que l'artillerie les soutint en battant principalement le château (2). A cet effet on construisit entre Danjoutin et le chemin de fer de Montbéliard cinq batteries, n<sup>os</sup> 21-25, comptant 4 pièces de 12 et 12 de 24. Bientôt on put avancer dans la première parallèle les mortiers rayés de la batterie 19, et l'on eut les n<sup>os</sup> 26 avec 4 mortiers de 50, 28, 4 mortiers de 25, contre les Perches, ainsi que 27, 4 pièces de 12, contre la Justice. Ces nouvelles batteries et celles de Bosmont et de Bavillers fournirent un feu renforcé, dès le 24 janvier, qui fit de grands dégâts dans le château.

Après quelques jours de ce feu meurtrier, un assaut contre les Perches fut ordonné pour la nuit du 26 au 27 janvier. Contre les Hautes-Perches se lança le 67<sup>e</sup> de ligne, contre les Basses le 14<sup>e</sup> landwehr, chaque colonne précédée d'une compagnie de pionniers. Les deux attaques se firent avec beaucoup d'entrain, mais elles trouvèrent les défenseurs sur leurs gardes, et ceux-ci n'eurent pas de peine à tenir leurs excellents postes. Les assaillants, après deux à trois heures de combat, se retirèrent avec une perte d'environ 310 hommes, dont 200 non blessés, qui durent poser les armes dans les fossés où ils s'étaient trop bravement hasardés. Les Français eurent 55 hommes hors de combat.

Ce succès de la garnison fortifia son moral, stimula l'activité et la vigilance de la défense, tandis que les assiégeants durent se remettre patiemment aux lents et pénibles remuements de terre.

Dans la nuit du 30 au 31 janvier une deuxième parallèle fut tracée à la sape ordinaire, à environ 350 mètres des ouvrages, sur une longueur d'environ 1400 mètres. On y plaça les batteries n<sup>os</sup> 29 et 30, de 12 mortiers de 7; 40 et 41, de 10 mortiers de 25 contre l'inté-

(1) Voir nos n<sup>os</sup> 22, 23, 24 de 1874, 1 et 2 de 1875.

(2) Un obus Krupp entr'autres avait amené une explosion, le 20 janvier, qui tua 29 hommes.